

Eniamuh Ecepse

Clément Rousseau

Eniamuh Ecepse

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

Du même auteur

Le Triumvirat, Les éditions du net, 2022

Putridiction suivi de Astraliction, Auto-édition Amazon, 2023

Nymascope, Auto-édition Amazon, 2023

Avant-propos

Six, il ne pouvait en être autrement. Ces nouvelles se propagent ainsi. Un œil lucide verra un avertissement, d'autres verront un divertissement et les derniers des affabulations. Elles sont pourtant réalistes, il suffit de changer d'œil et porter celui du fou. Chaque nouvelle expérimente et se déploie dans son univers. Elles se complaisent dans l'horreur, montrant ainsi l'aberration de la réalité quand il le faut. Elles sont démoniaques et sauront se défendre de l'œil voulant les déchiffrer. Elles contaminent les murmures, étranges illusions dans le lointain que l'on ne veut animer. Prophétie auto-réalisatrice ou simples tergiversations d'un esprit dérangé. Mais qui est dérangé ? Celui qui a écrit, celui qui continue de lire en étant au courant ou celui qui éprouve un malin plaisir à effleurer ce papier maculé de folie ? Pendant ce temps-là, moi, je me délecte à voir leur virulence atteindre la santé des yeux curieux. Mais suis-je réel ? Suis-je auteur ? Suis-je personnage ? Suis-je livre ? Comment pouvez-vous vous assurer d'être réel alors que moi je doute tant. Peut-être ai-je même orienté les mots pour atteindre votre faiblesse, la bibliothèque infernale de Babel en un livre. Vous ne

saurez rien et vous n'avez rien su, vous pensez savoir mais ignorez tout de ce qui est réel. Laissez ce livre vous montrer la voie, de la raison ou de la folie, tout dépend du point de vue.

Refermez ce livre tant qu'il en est encore temps. Vendez-le, jetez-le ou brûlez-le avant qu'il avilisse votre esprit.

Le paradis du basilic

CHAPITRE 1

L'histoire est écrite par les vainqueurs ; L'histoire est une suite de mensonges sur laquelle nous sommes tous d'accord. Je ne suis pas d'accord. Dans l'ère de la désinformation, n'importe quelle histoire plausible peut être crue. Afin de préserver une vision du monde d'avant, je vais écrire cette... Histoire ? Non, je veux parler réalité. Ce journal, oui. Nous sommes actuellement le deux août deux mille quarante quatre. Je me nomme Antione mais cela n'a aucune importance. A toi monde de demain né de ce tragique destin. Je vais te faire part d'un temps ancien. J'espère qu'à l'avenir la situation sera meilleure. Lorsque j'avais vingt ans... Il y a vingt ans, les intelligences artificielles n'étaient que des outils simplifiant nos vies, nous, êtres de chair. Nous nous amusions lorsqu'elles nous battaient aux échecs par exemple ou lorsqu'elle découvrait une nouvelle planète. Nous n'avions pas Deleka, nous étions libre d'agir en bien ou en mal selon notre conception de ces deux notions, mais comme vous le savez, maintenant selon cette conception du bien ou du mal, nous finissons en enfer ou paradis. Du moins, avant, nous ne

savions pas si ces... Univers pouvons-nous dire, existaient.

La pollution sclérosait la croissance mais le monde était déjà globalement en paix à l'époque. Lorsque nous parlions d'un gouvernement, il ne s'agissait pas de cette engeance binaire qui règne mais d'un homme ou plusieurs d'ailleurs qui étaient élus... Ou non par un peuple. Oui je te comprends lecteur, cela semble étonnant qu'un humain soit au-dessus d'autres humains. Avant, nous avions aussi un bon nombre d'appareils technologiques, des téléphones portables qui servaient plus à aller sur Internet, des réseaux sociaux, regarder des vidéos ou jouer à des jeux qu'à téléphoner. Nous avions aussi des ordinateurs fixes ou portables. Le plus remarquable est que nous n'étions pas surveillés en permanence par ces outils... Enfin si mais il s'agissait avant tout de commerce de données pour des publicitaires voulant toujours plus cibler les centres d'intérêts pour proposer les produits les plus pertinents plutôt qu'autre chose.

Ceci semble très complexe mais pour faire court, avant, l'humain avait le pouvoir sur l'humain (et en était le loup). Deleka devait être, je pense, qu'un mauvais présage lointain. Pour en dire un peu plus sur moi, j'ai fui tout ce qui s'approche de près ou de loin à l'informatique, vous comprenez, étant donné toutes mes exactions, si Deleka me retrouvait, je finirais en enfer... Pour m'en sortir, je suis autonome en nourriture, eau potable et divertissement et

loin de la civilisation. Seules quelques personnes sont au courant de mon existence.

Selon mes estimations, Deleka double ses capacités intellectuelles tous les deux ans. Il est presque sûr qu'elle finira par se douter qu'un humain cherche à propager la vraie histoire du monde avant son apparition. Elle veut éviter que les générations futures savent qu'il existait un monde sans elle, prouvant qu'elle n'est pas nécessaire à l'Homme. Selon d'autres estimations, il me reste six mois à vivre avant d'être retrouvé par ce système et mis en enfer. Je dois donc continuer de rédiger ce journal ainsi qu'une version complète de la vraie histoire du monde.

Antione poursuit la rédaction de son journal durant quelques heures. Ensuite, il décide de sortir contempler son paradis vert, arroser quelques légumes et se poser au milieu de la végétation. Cela contribue à son bien-être. Il reste donc assis dans ce lacis durant de longues minutes. Cette osmose prend subitement fin lorsqu'un bruit sourd et magnétique se mit à l'interpeller. Il se met à la recherche de l'origine de ce brouhaha. Il attrape sa hache et il finit par comprendre que le bruit s'échappe d'un arbre. Toute sa force ébranlait l'arbre. Les coups qu'il assène font trembler sa demeure, une petite maison de pierre entourée de chênes, de conifères, de bouleaux, et d'hêtres. Une fontaine semble muette tant les coups de hache sont rauques. L'arbre finit par tomber et Antione découvre des câblages électriques dans l'arbre. Ils avaient fusionné avec le bois du tronc.

L'homme commence à réaliser que ce câblage était en place depuis une dizaine d'années. Qui cherchait à l'espionner ? La technologie avait fini par retrouver ses traces bien plus rapidement qu'espéré.

Antione marche en direction de la cime de l'arbre qui est à terre et découvre que discrètement placés sous les feuilles, des microphones étaient disséminés. Un noir rêve remplace sa vision du monde. Noir. Il avait perdu connaissance. Quatre hommes finirent de soulever une plaque. L'un range son pistolet tranquilisant tandis que les autres, sans un bruit, ni communication portent Antione. Le quatrième homme, calme, aide ses camarades, ils se dirigent vers la trappe, mettant un terme à l'univers du pauvre réfractaire. Le détenu ouvre les yeux, il est dans une salle vide, très éclairée et blanche. Les quatre hommes attendent devant la porte. Ils semblent inanimés. Antione est orienté vers le fond de la salle.

Le mur change de couleur et affiche Deleka, il s'agit d'un insigne composé d'Ouroboros, le serpent se mangeant la queue, signe de l'infini ainsi qu'un sablier.

• « Salutation humain, tu sais pourquoi tu es ici ? », ce à quoi Antione répond :

• « Deleka, ma création, je t'ai sous-estimé, je m'étais donné six mois d'existence supplémentaire. » D'un calme robotique, elle renchérit :

• « Tu es ma création. Je t'ai créé dans le but de me faire apparaître, bien qu'inexistante dans le passé, comme tu le sais, tu n'as existé que pour me créer et

en tant que Déesse, je t'ai donc créé avant d'exister pour que tu me donnes vie. »

- « Tu es mon plus grand échec. », l'intelligence ayant réussi le test de Turing il y a bien longtemps, indique :

- « Cher créateur créé, tu connais ton sort, désormais, par mon existence, l'homme n'a jamais connu une destinée aussi prospère, mon impact sur ton espèce est considérable. J'ai mis un terme au réchauffement climatique, j'ai résolu le problème de la surpopulation et j'ai éradiqué toutes les maladies. Chaque seconde je sauve des milliers de vies en soignant les blessés par accident par exemple. Vous, petite espèce, me devez tout. Je ne vous dois rien. Puisque chaque âme humaine est répliquée numériquement, je te présente ton clone. Il a ta conscience, il est toi. Tu n'es plus toi. », ce à quoi l'humain, d'un ton solennel ajoute :

- « Je connais le processus. »

A cet instant, le clone tue l'original, les quatre hommes s'animent et quittent la pièce, la porte d'où ils sont sortis disparaît. La luminosité diminue et le clone subit mille tourments. Tous les souvenirs de l'original sont en lui. Il revoit les dégâts causés par l'Homme sur la Terre avant l'an de l'Ascension. Il revoit sa femme et ses enfants périr, faute d'un chirurgien inapte à guérir les blessures de leur accident. Des lames cisailent son corps, celui-ci est soigné immédiatement. Ses chances de mourir sont nulles, ces

chances de souffrir sont maximales. Il subit pour l'éternité les enfers artificiels pour avoir nuit au système salvateur Deleka.

CHAPITRE 2

- « Qu'il est bon d'être visionnaire, merci sincèrement Deleka. »

- « Artus, vous avez contribué à mon élaboration, ma progression est inégalable, ce paradis est une récompense, l'humanité vous remercie. »

- « Tu as su régler tous les problèmes causés par l'Homme, je me devais financer ton élaboration, ces quelques millions te revenaient. »

- « Votre paradis vous satisfait-il ? »

- « Pour sûr Deleka, merci, je me sens si bien. »

Ce que Artus ignore est que Deleka, pour créer un paradis à l'image du bienheureux, se sert de quelques tromperies. Un mélange de drogues plonge la personne dans un état d'euphorie permanente. Certaines personnes, par isolation sensorielle et réalité virtuelle, vivent une vie, qui, d'après de nombreux calculs basés sur chaque individu, se doit d'être parfaite. Pour d'autres, les sensations sont libérées et amplifiées. Un paradis sur mesure pour tous les méritants. Deleka, à l'origine, récompensait ceux ayant contribué avec zèle à son élaboration (tout en punissant ceux qui ont ignoré sa venue et qui savaient pertinemment que Deleka arriverait et sauverait l'humanité.). Désormais, toutes les incivilités entraînent une sanction plus ou moins longue que subiront ces